

Par landes et chemins en Morbihan sud



Plusieurs circuits (cyclistes comme pédestres) passent par Locmaria, l'ancienne "capitale" de Groix, une zone bien abritée du vent située au sud-est de l'île.

Bien desservis par de nombreux chemins de randonnée, pédestres comme cyclistes, les environs de Lorient proposent une large gamme de visites aux amateurs de landes bretonnes et de tout leur « petit patrimoine » traditionnel : chapelles, calvaires, vieux puits, longères de caractère et toits de chaume...

Texte et photos : Jean-François Rouge

Trois paysages (au moins)

pour le prix d'un. C'est ce que vous gagnerez en vous lançant dans les randos que vous propose le secteur de Lorient, sous-préfecture du département du Morbihan. On est ici au confluent de trois chemins de grande randonnée (GR), le GR®34 (autrement dit le fameux « chemin des douaniers », qui fait le tour de la Bretagne en épousant la côte au plus près), et les GR®341 et 38. Ajoutez-y l'inévitable « chemin de Saint-Jacques » (une de ses nombreuses branches passe par le centre ville de Lorient) et les trente-trois boucles locales déjà inscrites au PDIPR (plan départemental des itinéraires de promenades et de randonnées) ; dix-sept autres itinéraires sont en cours d'homologation.

Bref : dans le périmètre lorientais, dit « Bretagne Sud », on prend les randonneurs au sérieux, qu'ils soient pédestres ou cyclistes. Et d'abord en leur proposant le choix : le bord de mer, la campagne ou la ville. La campagne, c'est évidemment ici la lande bretonne, qui n'est nulle part impénétrable ; le maillage des villages est serré et les vieilles fermes de caractère sont légion. Le bord de mer, on n'en profite nulle part mieux que sur l'île de Groix, distante du continent d'une dizaine de kilomètres ; elle est reliée à Lorient par plusieurs compagnies de vedettes. Quant à Lorient-même, on a peine à imaginer que la ville puisse attirer le randonneur, quand on se souvient qu'elle fut détruite à plus de 80 % en 1943 par les bombardements de l'aviation britannique. Ceux-ci visaient la base des sous-marins allemands... or c'est pratiquement la seule construction qui soit restée debout.

Un béton plutôt gai habille toute la ville

Un peu comme Le Havre, elle aussi largement détruite, la ville de Lorient bénéficiera



Les réservoirs d'eau douce de la Marine

Dans le centre de Lorient, les touristes courageux se pressent pour escalader le point le plus haut de la ville : les deux-cent-huit marches de la Tour de la... Découverte, récemment rénovée ; plus original, nous leur conseillons plutôt la visite, juste à côté, du point... le plus bas : les anciens réservoirs de la Marine. Ils sont désormais asséchés et leur rénovation est pratiquement terminée. Eux aussi se visitent. Dans leur configuration actuelle, ils ne remontent qu'à 1876, mais leur création initiale date de 1666, quand la Compagnie des Indes les construisit pour abreuver les ouvriers qui travaillaient sur ses chantiers navals. Plus tard, ils furent « nationalisés », la Marine les reprenant à son compte. Depuis longtemps, toute activité a cessé, ce qui autorise la visite de cette impressionnante citerne de ciment d'une contenance de plus de trois mille mètres cubes. Elle est soutenue par seize piliers massifs.





Malgré les ravages des bombardements, Lorient reste une ville intéressante à visiter, avec des immeubles Art Nouveau très caractéristiques.

donc, à partir de 1945, d'un plan d'urbanisme global. Ici, l'architecture repose donc sur le béton, mais un béton plus imaginaire et plus gai que dans nombre de cités reconstruites. Le circuit urbain que nous vous suggérons vous permettra de le vérifier. Il est facile et varié. Son dénivelé négligeable et son faible kilomé-

trage le mettent à la portée de tous les niveaux de mobilité. C'est moins le cas pour les deux autres promenades développées ensuite, l'une dans la lande de Lanvaudan, à une dizaine de kilomètres au nord du centre ville, l'autre sur l'île de Groix, à une dizaine de kilomètres au sud... mais en mer évidemment !

INTERVIEW

Gurvan Caudal, chargé de la communication auprès de Lorient Bretagne-Sud Tourisme « Groix, un territoire équilibré, idéal pour les randonneurs »



« L'île de Groix est petite : une seule commune, huit kilomètres de long pour trois de large, le tout perdu à dix kilomètres en mer ; mais l'équilibre entre « bleu » et « vert » y est idéal pour séduire les touristes et spécialement les randonneurs. Nous leur proposons désormais cinq boucles de difficultés variables, toutes aménagées et bien entretenues, présentant des dosages différents entre le « vert » (les parties champêtres, autrement dit les champs agricoles ou les zones sauvages, souvent abandonnées à la bruyère) et le « bleu » (les secteurs marins, comme les grèves, les rochers, les falaises). Il faut y ajouter les quatre boucles « vélo » et bien sûr le sentier côtier qui fait le tour de l'île, soit vingt-huit kilomètres. Le sud-est est le côté le plus accueillant : bien abrité du vent, avec des plages nombreuses et de bonnes capacités d'accueil ; le nord-ouest, face à l'océan, est plus sauvage, avec des falaises impressionnantes. C'est le secteur préféré des ornithologues et des amoureux de la nature. »

📍 Découverte urbaine de Lorient

Distance : 5,2 km, temps de parcours : 1h30', dénivelé : +6/-11.

La promenade commence devant l'Hôtel Gabriel, double pavillon reconstruit en 1959, à l'identique, d'un édifice de la « compagnie perpétuelle des Indes » détruit par les bombardements. L'Hôtel initial, qui remontait au XVIII^e siècle, avait abrité successivement les bureaux de la Compagnie des Indes, puis ceux de la Marine du roi.

À partir de cet Hôtel, ce circuit explore le centre-ville en mettant en valeur tous les styles qui ont fleuri après guerre. Le résultat est plus joyeux et plus varié qu'on aurait pu le craindre... C'est par exemple le cas des halles de Merville, un édifice rond égayé par une céramique colorée. C'est encore le cas, un peu plus loin, de la principale église de la



Le village de Lanvaudan, point de départ du circuit du patrimoine, mérite une visite prolongée. Ici, accolée à une ferme du XVI^e siècle, une niche en granit massif est (peut-être) la plus vieille du moine.



La chapelle de Lomelec (XVII^e siècle). Elle est ceinte d'un petit mur de pierre (échalier), censé protéger l'église et le cimetière attenants des cochons qui divaguaient dans le village.

ville, Notre-Dame-de-Victoire, plutôt élégante dans sa chape de béton gris clair et son style néo-byzantin. L'intérieur, très lumineux, est une vraie réussite. L'abside est décorée d'une fresque représentant le couronnement de la Vierge. Cette église a été reconnue « patrimoine du XX^e siècle » (comme d'ailleurs l'Hôtel Gabriel).

La Tour de la Découverte et les anciens réservoirs

On parvient ensuite à l'Enclos du Port, l'un des seuls endroits de l'ancien Lorient qui ait échappé aux bombes. Ce bel ensemble architectural est tout ce qui reste de l'ancienne Compagnie des Indes. On aura intérêt, pour la vue exceptionnelle, à se hisser en haut de la Tour de la Découverte... puis à descendre tout en bas de la colline pour visiter les anciens réservoirs de la Marine (voir encadré).

Après la gare maritime, vous quittez le centre, mais vous pouvez poursuivre jusqu'à « La Base », autrement dit l'ancien abri des sous-marins allemands. Faute de pouvoir détruire ce colosse de béton, on s'est résolu à lui trouver des réemplois plutôt réussis : cité de la voile, visite d'un sous-marin, lieu d'entraînement pour la Marine, etc.

📍 Circuit du patrimoine, à Lanvaudan : Distance : 16,5 km, temps de parcours : 4h, dénivelé : 294 mètres.

Départ sur le parking de la mairie de Lanvaudan, charmant village breton qui a su préserver

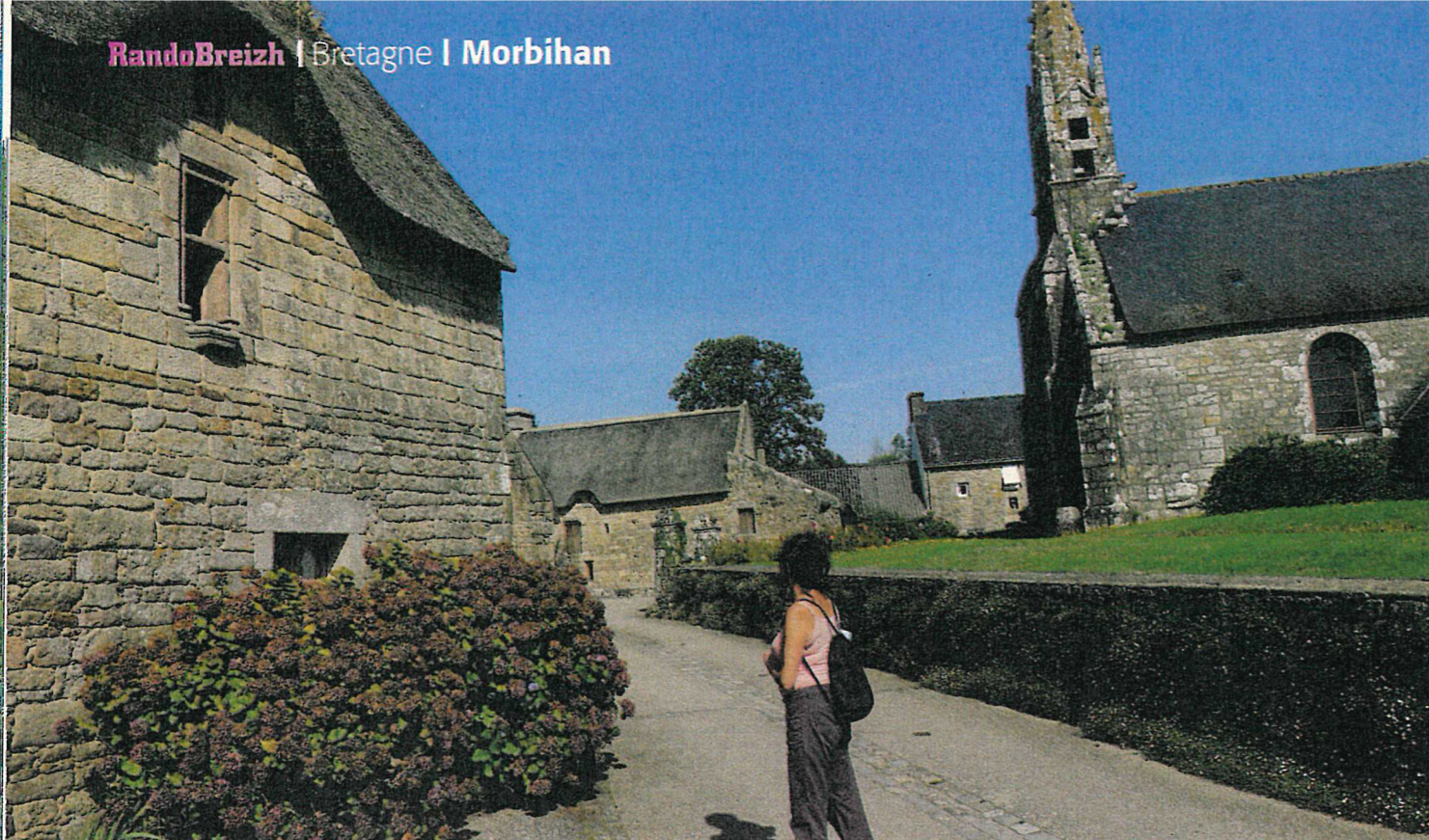
La recette du blaz tener selon Patrick Le Caloch

En breton, blaz tener se traduit par « tendre saveur », vous expliquera le propriétaire du gîte Le Roseau, à Lanvaudan, à une vingtaine de kilomètres au nord de Lorient. C'est ce breuvage faussement inoffensif (mais délectable) que Patrick Le Caloch sert glacé, comme apéritif, aux hôtes qu'il reçoit dans sa superbe ferme classée. Cinq générations de Caloch (dont lui-même) sont nées en ces murs indestructibles. Il y propose une vingtaine de couchages et une trentaine de places pour les repas. Des groupes de sportifs y font souvent des stages, comme la fédération de canoë-kayak, attirée par la proximité de sites d'entraînement en eaux vives sur le Blavet ou sur le Scorff. Ce n'est pas à ces sportifs de haut niveau, a priori incorruptibles, que le propriétaire des lieux réserve son apéritif (il titre dans les quinze degrés d'alcool), mais plutôt aux randonneurs affamés (et assoiffés) qui se présentent chez lui aux heures des repas.

Le propriétaire des lieux a accepté de nous livrer sa recette du blaz tener. À savoir, par convive : un centilitre d'eau de vie de cidre, un centilitre de chouchen (un alcool de miel typiquement breton, proche de l'hydromel des anciens Gaulois), trois centilitres de cidre brut, deux centilitres et demi de liqueur de fraises de Plougastel. On laisse reposer le mélange une journée au congélateur. Le lendemain, on sert dans un verre rempli pour moitié de glace pilée. Patrick Le Caloch sert son apéritif avec un plat de bigorneaux tièdes et des tartines de pain chaud. Le beurre (salé, évidemment) est proposé à volonté sur la table. Après, il est temps de passer à table pour le déjeuner proprement dit !

L'adresse du gîte Le Roseau : 4, place Saint-Maudé 56240 Lanvaudan. 02 97 33 33 04 / 06 68 90 34 89.





Le petit village de Lanvaudan vaut pour ses solides maisons de granite couvertes d'un épais toit de chaume.

ses fermes aux toits de chaume et ses chemins creux. On longe des ruisseaux, en surplomb du Blavet, et l'on peut apprécier une quantité de constructions anciennes relevant du « petit patrimoine » (puits, oratoires, calvaires, longères, fours à pain, etc.). On suit sur plusieurs kilomètres le tracé d'une ancienne voie de chemin de fer d'intérêt très local (elle transportait les produits des scieries et les cultures vivrières du voisinage). Les forêts alentour fournissaient du bois pour étayer les mines charbon galloises. Les paysans du coin l'appelaient « le train patates », double allusion à son usage principal... et à son confort

Le « train patate » a longtemps écoulé les productions locales

tout relatif ! D'un bout à l'autre de la promenade, on progresse entre les fougères et les joncs, sur un terrain vallonné, assez « casse-pattes » par endroits, entre chênes, hêtres et châtaigniers. Personnes à mobilité réduite déconseillée...

Un festival intéressant de « petit patrimoine »

Parmi les sites à ne pas manquer : les fontaines et lavoirs de Lanvaudan et de Fetan Vorlen, le calvaire du Talhoët (XVII^e-XVIII^e siècles), celui de Lomelec (même époque), les chaumières de Lomelec et celles de Lanvaudan, les chapelles de ces deux villages. Plusieurs gîtes de caractère ont vu le jour sur ces sites délicieux (voir encadré).

Circuit Locmaria-Les Chats, à Groix : Distance : 10 km, temps de parcours : 3h.

Quoi que vous fassiez, votre vedette accostera (comme toutes les autres) à Port-Tudy et votre randonnée débutera cinq cents mètres plus loin (comme toutes les autres) « au Bourg ». Vous noterez qu'au centre de ce dernier, la girouette qui surmonte l'église Saint-Tudy ne figure pas un coq, mais un thon, ce qui laisse déjà entendre combien la pêche a longtemps été vitale pour les îliens. Quoi qu'il en soit, coq ou

Une plage incrustée de grenats



Cette curiosité géologique ne s'observe que sur quelques centaines de mètres carrés, à l'extrémité est de l'île de Groix, sous l'appellation de « plage des Sables rouges ». Et, de fait, le sable de cette grève y est d'un rouge profond, comme s'il était imbibé de sang. Ce sable est en réalité composé de milliards de minuscules grenats, un silicate de fer et d'alumine considéré longtemps comme une pierre semi-précieuse... ou comme un abrasif. Ici, plus petits que des têtes d'épingles, les grenats résultent de la désagrégation des roches sous-jacentes (des micaschistes). Au moyen âge, sous le nom d'escarboucles, les plus belles de ces

pierres, et les plus grosses, étaient réservées à l'ornement des couronnes des princes, des pommeaux de leurs épées ou de la vaisselle sacrée. Évidemment, les grenats de l'île de Groix sont trop petits, et trop impurs, pour servir en bijouterie ou en orfèvrerie. Il n'empêche : l'effet reste saisissant, lorsque la mer se retire et que le soleil les fait scintiller comme autant de minuscules rubis.



Le thon qui fait office de girouette sur le clocher de l'église Saint-Tudy confirme l'importance que la pêche a longtemps revêtu dans l'économie de Groix.



L'intérieur de cette même église, avec ses ex-voto marins et les bannières arborées lors des processions.

poisson, le vent souffle fort, le plus souvent, sur Groix. Surtout sur sa partie ouest, la plus exposée aux humeurs de l'océan. C'est pourquoi nous avons choisi de randonner à l'est, la côte la mieux protégée et la plus agréable (voir encadré). Ici, le port du masque est tout-à-fait superflu. Ce circuit (pédestre ou cycliste, les deux moyens de locomotion sont également adaptés à la découverte de Groix) vous fera parcourir les petites ruelles

La girouette de l'église de Groix : un thon y remplace le coq traditionnel

de Locmaria, l'ancienne « capitale » de l'île, puis ses principales curiosités géologiques (la plage des Sables Rouges, la curieuse plage convexe des Grands Sables, le vaste plateau rocheux de la Pointe des Chats, etc.). Le profil strictement plat de l'île attire les randonneurs de tous niveaux. On trouve facilement à se loger comme à se restaurer sur Groix (il est cependant sage de réserver, les capacités hôtelières étant vite saturées).

Lorient et Groix - Pratique

Visiter

• Toutes les randonnées évoquées ici (et beaucoup d'autres) peuvent être consultées et téléchargées sur le site de l'office de tourisme de Lorient. 02 97 84 78 00. Voir « Rando Bretagne Sud », application numérique téléchargeable gratuitement sur l'App Store et Google Play. Pour toutes précisions sur les possibilités de logement ou de restauration, s'adresser à l'Office de tourisme Lorient Bretagne Sud Tourisme. accueil@lorient-tourisme.fr

www.lorientbretagnesudtourisme.fr
 • Pour la visite des réservoirs d'eau douce de la Marine, se présenter les mercredis à 15 h, départ de l'Hôtel Gabriel, dans l'enclos du port, à Lorient. Durée : 45 minutes. Tarifs : 5,50 €, tarif réduit : 3,50 €, moins de 12 ans : gratuit. Contact : 02 97 02 23 29 ou patrimoine@mairie-lorient.fr
Se loger / se restaurer
 • Entre terre et mer, 20 cours de la Bôve, 56100 Lorient 02 97 64 25 85
 • Crêperie Saint-Georges 14 rue Paul Bert, 56100 Lorient

02 97 64 28 11
 • Les garçons du port, restaurant-bistro sympa, bien situé sur le port de Groix (Port Tudy). Idéal pour attendre le bateau sans risquer de le manquer. 02 97 80 11 63 lesgarconsduport@gmail.com
 • Le Roseau, gîte de séjour, chambres d'hôtes ; Patrick Le Caloch 4 place Saint-Maudé 56240 Lanvaudan 02 97 33 33 04 / 06 68 90 34 89. patrick.le-caloch@wanadoo.fr
www.le-roseau.com
 • Les Caramels de Groix. Sébastien Autret fabrique



Sébastien Autret, le roi du caramel, en son royaume de Groix.

lui-même, au milieu de ses chaudrons de cuivre, des bonbons succulents. 16 place

de l'Église 56590 Ile de Groix 06 76 71 75 47 / 02 90 61 19 76 contact@caramelsdegroix.com

PONT-SCORFF CIRCUIT DE SAINT-URCHAUT DE L'ESTUAIRE DU SCORFF AU SCAVE



Distance : 13 km - Durée : 3h30
Dénivelé : 148 m

AU DÉPART DE LA VILLE HISTORIQUE DE PONT-SCORFF, PARCOUREZ LES VALLÉES DU SCORFF ET DU SCAVE AUX PAYSAGES SAUVAGES ET PRÉSERVÉS OÙ L'ON TROUVE DES ESPÈCES PROTÉGÉES TEL QUE LE SAUMON. AU RETOUR, FLÂNER DANS LES RUELLES, DÉCOUVREZ LA COUR DES MÉTIERS D'ART ET SES ARTISANS, LES ESPACES D'ART CONTEMPORAINS, LES JARDINS AMÉNAGÉS...

Itinéraire

Départ : Complexe sportif

1. Sortez du parking et tournez à gauche. Continuez tout droit rue Terrien et rejoignez la place de la Maison des Princes. Allez tout droit et bifurquez à gauche. Descendez les escaliers du « Casse-Cou » et la rue du Vieux Pont. Empruntez à droite le chemin du Ronce. Suivez le Scorff et restez sur le sentier qui passe près de la passerelle. Allez deux fois à gauche, puis à droite et à gauche. Passez devant le manoir de St-Urchaut et tournez à gauche au verger.

2. Après le ruisseau, allez tout droit, puis à gauche. Grimpez les escaliers jusqu'au belvédère (passage moins pentu à droite, deux fois à gauche, droite et gauche). Redescendez vers le Scorff et allez à droite en longeant les étangs. Poursuivez parallèlement au Scave. A la barrière, tournez à droite, puis à gauche. Prenez la route à gauche et à droite.

2A Retour par Ty Néze (6,2 km) Allez à droite, puis tout droit le long du ruisseau. Rejoignez le carrefour à gauche et allez en face. Prenez le chemin à droite, passez sous le pont de Mondésir et tournez à droite sur la voie verte (passage plus aisé en montant à gauche avant le pont, puis en face vers le camping, à droite et à gauche pour longez la D6 et prendre le tunnel à droite).

3. Avant la D6, tournez à gauche, puis à droite avant la passerelle. Traversez la D6. Danger ! Allez en face et suivez la route, puis le petit chemin. Prenez à gauche et poursuivez près du Scave sur le sentier principal. A la route, grimpez en face et longez l'étang du Verger. A la D306, bifurquez deux fois à droite vers Kermerien (Danger !), puis à gauche jusqu'à Kergueris. Tournez à



droite et suivez la route jusqu'à Keryaquel en ignorant les bifurcations. Tournez à droite avant la chapelle et suivez la voie verte à gauche.

3A Retour par la voie verte (9,2 km).

Tournez à droite dans le parking et rejoignez au fond la voie verte jusqu'à Pont-Scorff.

4. Continuez tout droit sur l'ancienne voie et dans les rues X. Grall et F. Mauriac. Traversez et poursuivez en face avant de rejoindre à droite votre point de départ.

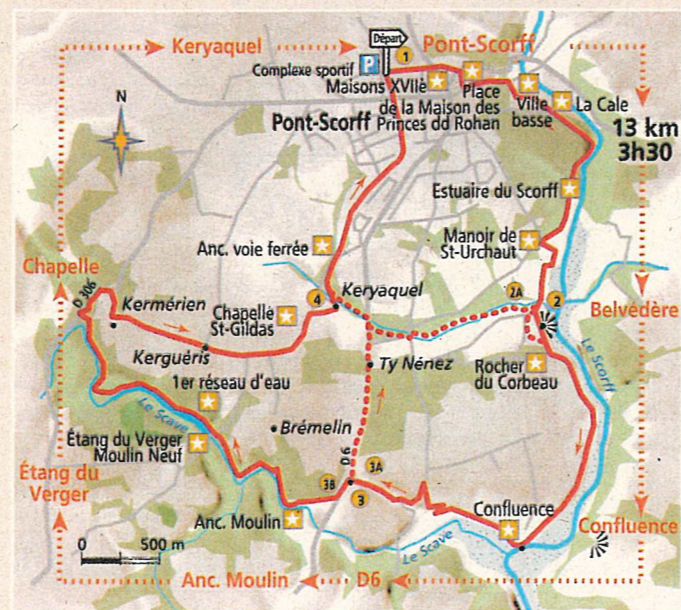
Pratique

Circuit labellisé PDIPR et FFRP. Outre son atout randonnée et rives du Scorff site Natura 2000, la ville de Pont-Scorff est une ville historique classée (remarquablement restaurée et aménagée, alliant patrimoine ancien et œuvres contemporaines, fresques, installations et sculptures en plein air), un centre d'artisanat d'art (Cour des Métiers d'Arts et artisans indépendants avec des ateliers), un

centre d'Art Contemporain (Atelier d'Estienne et exposition itinérante Art Chemin Faisant, Espace Pierre de Grauw), un lieu culturel (nombreuses manifestations et festivals, un théâtre le Strapontin). De très bonnes crêperies et restaurants...

Deux sites pour en savoir plus :

<http://www.pont-scorff.fr/>
www.lorientbretagnesudtourisme.fr/fr/immanquables/pont-scorff/



A découvrir en chemin

(points mentionnés sur la carte)

RUE TERRIEN

Maisons de commerçants XVII^e siècle.

PLACE DE LA MAISON DES PRINCES DE ROHAN

Mairie ancien Auditoire de justice (1565-1577), église du Sacré Cœur (1894-1897), demeures (XVII^e - XX^e siècle), Espace Pierre de Grauw dans ancienne mairie école (1835).

BAS PONT-SCORFF

Vestiges Hospitaliers de Saint-Jean (XVI^e siècle), pont Saint-Jean (XVI^e siècle), Malterie (brasserie XIX^e siècle), Pont Neuf (1851), moulins et tanneries (XVII^e - XX^e siècle), station de contrôle des salmonidés.

LA CALE

Cabotage fin XIX^e siècle.

ESTUAIRE DU SCORFF

Site Natura 2000.

MANOIR DE SAINT-URCHAUT

XVII^e siècle Ancien chantier naval, port.

ROCHER DU CORBEAU

Limite du domaine maritime, site fortifié du Moyen Age.

CONFLUENCE DU SCAVE ET DU SCORFF

Paluds, roselières et prés salés.

SITE DE L'ANCIEN MOULIN DE FRÉMEUR

ÉTANG DU VERGER ET MOULIN NEUF

VESTIGES DU PREMIER RÉSEAU D'EAU DE LORIENT

1886-1960

CHAPELLE SAINT-GILDAS

XVI^e siècle

ANCIENNE VOIE DE CHEMIN DE FER DU MORBIHAN

1885

PORT-LOUIS - CIRCUIT DU HAUT DES REMPARTS À LA PETITE MER DE GÂVRES



Distance : 7,9 km - Durée : 2h
Dénivelé : 15 m

ENTOURÉE PAR LA MER SUR TROIS CÔTÉS, LA CITÉ MARITIME DE PORT-LOUIS EST AUSSI UNE VILLE CHARGÉE D'HISTOIRE, COMME EN ATTESTENT LES REMPARTS, LA CITADELLE... LAISSEZ-VOUS ENCHANTER PAR SON RICHE PATRIMOINE, SES PLAGES ET PETITES CRIQUES, AVEC EN TOILE DE FOND DES VUES IMPRENABLES SUR LA RADE ET LA PETITE MER DE GÂVRES.

Itinéraire

Départ : Quai de la pointe

1. Remontez le quai, puis la rue de la pointe à droite. Prenez les marches à droite et continuez sur le chemin qui longe le muret jusqu'au Mémorial, en montant sur les remparts à droite ou en suivant le chemin en contrebas. Du Mémorial, continuez à gauche sur le sentier qui traverse la prairie puis, après le Skatepark, traversez l'avenue et rejoignez les remparts. Poursuivez à gauche sur le chemin jusqu'à la Tour des prisonniers (le cheminement en haut des remparts depuis la Grande Plage est étroit et sans protection).

2. Une ouverture à droite dans les remparts, vous permet de cheminer côté mer, sur la Promenade du Lohic (toujours tout droit, puis à gauche). Après le Bastion du Papegaut, prenez le chemin à droite et poursuivez à droite sur le trottoir de la route de Locmalo. Prenez la deuxième à droite rue Leraw, puis remontez à gauche et suivez à droite les rues du Bastion et de la Résistance. Longez la plage de la côte rouge, traversez la route après le rond-point et prenez le chemin à droite dans le champ.

3. Après le parking, continuez tout droit sur le chemin en terre. Virez à gauche rue de la France Libre, puis à droite rue Joachim Uhel. Prenez le deuxième chemin en terre à gauche, au niveau du virage de la Route de Kerlugerie. Longez le champ sur la gauche, puis prenez le cheminement à droite qui passe entre deux maisons. Tournez deux fois à gauche puis traversez la route de Port-Louis au rond-point et remontez-la à droite (route départementale).



4. Prenez le deuxième chemin sur la gauche, continuez tout droit jusqu'à la rue de la Saline, puis suivez le sentier côtier à gauche. Poursuivez à gauche sur le chemin qui longe le mur en parpaings. Passé les services techniques, prenez à droite la rue Jean-Baptiste Guiheneuc et restez à droite sur le sentier au plus près de l'eau.

5. A la pointe de Kerzo, continuez sur le chemin à droite qui contourne le parc et poursuivez sur le sentier côtier, en ignorant les chemins à gauche. Passé le cimetière, rejoignez la rue de la Digue, puis tournez à droite en direction des remparts. Prenez à droite sur le boulevard de la Compagnie des Indes jusqu'au quai de la pointe pour rejoindre votre point de départ.

Pratique

Circuit labellisé PDIPR et FFRP

Accès : Depuis Lorient, en transport en commun, mais pas n'importe lequel : en bateau-bus pour traverser la rade de Lorient. Vers le site internet de la CTRL : <http://www.ctrl.fr>

Après votre balade, flânez dans les rues pavées du centre-ville de Port-Louis, pour découvrir ses jardins secrets, ses maisons cossues et élégantes, témoins de son riche passé au temps de la Compagnie des Indes. Le centre-ville de Port-Louis est aussi très animé, avec de nombreux commerces, le marché de produits locaux le samedi matin, un grand marché nocturne les mardis en été, ainsi qu'un large choix de restaurants

et d'hébergements.

A ne pas manquer :

- La Citadelle de Port-Louis est un site exceptionnel qui offre une vue imprenable sur la rade et abrite deux musées : le Musée de la Compagnie des Indes de la ville de Lorient et le Musée national de la Marine.

- La grande plage offre des cabines qui se louent sur place à la journée.

- Depuis le port de Locmalo, on peut rejoindre la Presqu'île de Gâvres par bateau avec le trait d'union.

Deux sites internet pour en savoir plus :

- www.ville-portlouis.fr
- www.lorientbretagnesudtourisme.fr

A découvrir en chemin

(points mentionnés sur la carte)

TOUR CARRÉ

Partie de l'enceinte urbaine (1649-1653), puis Glacière du port de pêche (1947), abrite le Club Nautique.

MEMORIAL

69 résistants, martyrs de la Citadelle.

CITADELLE DE PORT-LOUIS

(XVI^e siècle, modifiée au XVII^e siècle) Musée de la Compagnie des Indes et Musée national de la Marine.

GRANDE PLAGE ou PLAGE DES PATIS

Premier établissement de bain de mer en 1837.

LES REMPARTS

(1649-1653)

GRANDE POUDRIÈRE

(1750-1752)

LAVOIR DES POULLO ET FONTAINE DES RÉCOLLETS

(XVII^e siècle).

PARCS A BOULETS

(1840)

TOUR DES PRISONNIERS ET PROMENADE DU LOHIC

Demi-tour creuse, surmontée d'un poste de guetteur au XIX^e siècle, accueille artistes en résidence et expositions.

BASTION DU PAPEGAUT

(1649-1653). Surveillance de la baie de Locmalo et la Presqu'île de Gâvres.

LOCMALO

Ancien village de pêcheurs, sardiniers (si dépassement signes maxi suite demande ajout texte au point F.) (XIX^e siècle). Criée (1889), abrite la salle des fêtes.

CHATEAU ET POINTE DE KERZO

Résidence de plaisance (1878). Point d'observation des oiseaux.

LE DRIASKER

En breton « le village d'en bas », ancien quartier des calfats et charpentiers de marine.

PORT DE LA POINTE

(1618)

